Génération poétique

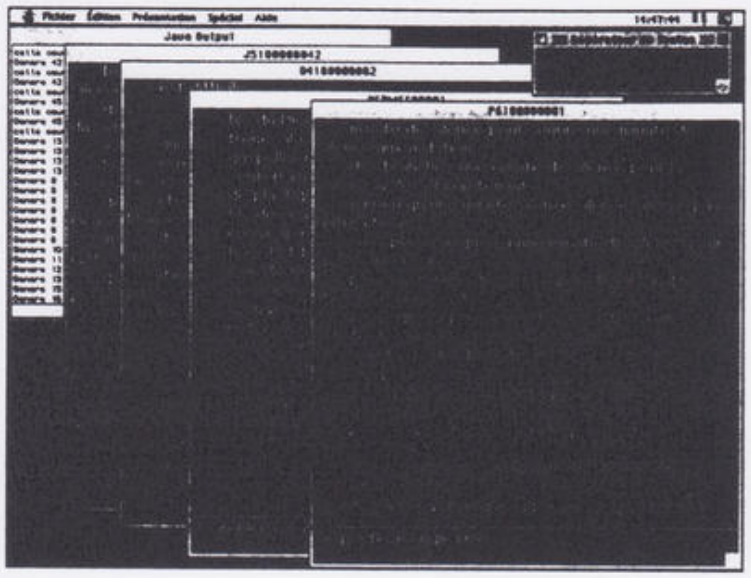
Cliquez, et un poème inédit s'affiche. Un second clic, et le poème s'efface à jamais. Un autre lui succède. Pourtant, aucun n'existait auparavant dans la mémoire du Mac. Quand le Web s'ouvre au festival des possibles créé par la littérature générative.

Françoise Derollepot

Les artistes sont des êtres de défi. Auteur, en 1985, du premier scénario de télé interactive diffusé par Canal+, Jean-Pierre Balpe explore depuis vingt ans les possibilités de la littérature assistée par ordinateur. Sur son Mac, il conçoit des logiciels capables de générer à l'infini des formes originales, tout comme des textes littéraires "à la manière de...". Proverbes, haïkus, romans policiers, classiques... aucun genre ne lui résiste. Il se permet ainsi d'être le père de romans à la Jules Verne, ou d'imaginer des planètes virtuelles au Petit Prince. Aussi, lorsque son copain poète Henri Deluy, animateur de la revue *Action Poétique*, osa lui soutenir que sa boîte magique ne saurait pasticher les poèmes qu'il peaufinait, lui, Deluy, sur sa page blanche, Balpe n'hésita pas à relever le gant. Et à surenchérir en modélisant également Joseph Guglielmi, autre poète contemporain à la prose polyglotte et sonore fort originale. Balpe a donc réalisé un moteur enfantant, en temps réel et tour à tour, des poèmes dans le style propre aux univers de chacun des trois auteurs. Cependant, aucun des textes affichés n'est stocké dans la mémoire de la machine une seconde avant. Une savante combinaison de structures et de dictionnaires sémantiques élaborés avec les créateurs concernés permet à la machine de produire à l'infini des odes neuves. Car il ne s'agit pas ici de combinatoire (association mathématique de phrases préécrites et stockées), mais d'une procréation. Un quatrième artiste se joint alors à ce trio inédit : le poète aveugle. Métaphore de l'ordinateur et ombre furtive croisée dans les couloirs du métro parisien, il apprend de ses confrères, se métisse et s'étoffe au fil des générations. Inventant sa propre forme, il écrit. Parfois, même, il s'emballe. Cela fait partie du jeu.

Performance

La naissance de *Trois mythologies et un poète aveugle* s'est déroulée, en direct, le 14 novembre dernier à l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Devant une salle archicomble et en musique. Car, à la performance des poètes sur scène déchiffrant et interprétant "leurs poèmes" naissant en temps réel grâce au Mac sur un écran géant, réagissait aussi un générateur de musique. Sous la direction de son concepteur, le jeune compositeur italien Jacopo Baboni Schilingi, musiciens et soprano modifiaient en direct, par la modulation de leurs instruments Midi – percussions et piano – et de la voix, une partition éphémère jouée par l'ordinateur ! Acteur parmi la circulation sans fin entre artistes et écrans de machines en réseau, Henry Deluy n'hésita pas à critiquer l'ordinateur ou à modifier à la lecture "ses" textes. *"Le poète a toute liberté"* avait rappelé Jean-Pierre Balpe. Mais son pari était-il gagné ? Après le spectacle, Deluy, pastiché malgré lui, commentait en philosophe : *"Ce qui me plaît, c'est l'arrivée massive de l'aléatoire, qui souligne le caractère dérisoire de l'écriture..."*



Le lecteur peut zapper d'un poète à l'autre via la fenêtre de commande du générateur. Ce logiciel, écrit en Java, est librement téléchargeable sur le site Web : http://www.labart.univ-paris8.fr/index7.html

Métamorphoses

Pour Balpe, il ne s'agissait que d'une étape. Depuis, la partie texte du générateur est téléchargeable (et bientôt exécutable en ligne) sur le site Web du département Hypermédia qu'il dirige à l'université Paris VIII. Mais, tout aussi éphémères que lors du spectacle de l'Ircam, les poèmes ainsi élaborés échappent à la sauvegarde et à l'impression. *"On peut toujours les recopier à la main"*, remarque Balpe avec humour. Le concept de performance demeure essentiel. *"Bien sûr, c'est un choix, car nous aurions pu paramétrer toutes sortes d'enregistrements. Je crois que ce type d'écriture - ce n'est pas une caution de valeur, car chacun de ces poèmes en soi est intéressant - n'est pas fait pour être stocké. Comme elle produit du nombre, elle est faite pour fonctionner dans l'instant et dans le contexte. La grande nouveauté de ces générateurs est justement d'arrêter le figement."* Sur Internet, la mise en scène de l'œuvre continue : *"Le travail n'est pas fini, pas clos. Je vais, de chez moi, charger d'autres dictionnaires dans le générateur. Je peux toujours faire vivre cette œuvre, qui restera* Trois mythologies et un poète aveugle *tout en étant différente. Je ne sais pas jusqu'où je le ferai. C'est toujours une œuvre en évolution, et le lecteur n'a aucun moyen de savoir quand je la modif*
Trois mythologies et un poète aveugle *a été conçu pour une soirée, mais il peut aussi être programmé pour durer trois ans... C'est juste une question d'enrichissements..."*

Il songe aujourd'hui à une version grand public, dans laquelle chacun pourrait entrer ses paramètres personnels : *"La difficulté est de faire comprendre à des gens qui ne se sont jamais posé des problèmes d'écriture, comment on modélise une écriture. Si vous n'avez pas propos d'auteur, l'ordinateur ne fait rien de lui-même. En revanche, pour les créateurs, l'apprentissage est très rapide."*

En gestation aussi, un opéra interactif sur le thème de Barbe Bleue. *"Ce qui m'intéresse de plus en plus n'est pas de créer à partir de modèles existants mais d'inventer des modèles, de voir en quoi ce type de littérature est novateur."* La représentation aura lieu sur scène et sur Internet, les écrans affichant une scénographie qui sera interprétée différemment par des artistes réels selon le contexte. *"Mon délire* ajoute Balpe, *est d'imaginer* Barbe Bleue *se jouant simultanément sur toutes les scènes de la planète et dans toutes les maisons du monde, le même jour mais pas de la même façon."*

Alors, chiche ?